



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française présente  
Salle Richelieu en alternance du 4 décembre 2010 au 18 juin 2011

# Un fil à la patte

Comédie en trois actes  
de Georges Feydeau  
mise en scène de Jérôme Deschamps

Avec

**Dominique Constanza**, la Baronne

**Claude Mathieu**, Marceline

**Thierry Hancisse**, le Général

**Florence Viala**, Lucette

**Céline Samie**, Nini

**Jérôme Pouly**, Jean

**Guillaume Gallienne**, Chenneviette et Miss Betting

**Christian Gonon**, Firmin

**Serge Bagdassarian**, Fontanet

**Hervé Pierre**, Bois d'Enghien

**Gilles David**, Antonio

**Christian Hecq**, Bouzin

**Georgia Scalliet**, Viviane

**Pierre Niney**, Émile et l'Homme en retard

**Jérémy Lopez**, le Concierge et le Militaire

Et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

Antoine Formica, Musicien 1, Invité 1 et le Prêtre

Marion Lambert, la Femme aux enfants et Musicienne

Ariane Pawin, la Mariée et Invitée 2

François Praud, Musicien 2 et le Marié

Et

Sandrine Attard, la Femme du couple et Servante

Agnès Aubé, la Mère de la Mariée, Musicienne et Invitée 3

Patrice Bertrand, Lantery et le Père de la Mariée

Arthur Deschamps, le Fleuriste, Laquais 2 et Agent 2

Ludovic Le Lez, l'Homme du couple, Laquais 1 et Agent 1

Et les enfants, avec la participation de la Maîtrise des Hauts-de-Seine

Hadrien Berthonneau, Oscar Cortijos, Chabane Jahrling, Petit Napoléon (en alternance)

Suzanne Brunet, Coline Catroux, Margaux Selle, Petite Fée (en alternance)

Décors de Laurent Peduzzi

Costumes et maquillages de Vanessa Sannino

Lumières de Roberto Venturi

Assistant à la mise en scène, Laurent Delvert

Assistante aux maquillages, Anna Filosa

## Nouvelle mise en scène

Représentations Salle Richelieu, matinée à 14h, soirées à 20h30. Prix des places de 5 € à 39 €

Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute), sur le site internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr).

Hors abonnement, réservations possibles pour les spectacles des trois salles dès parution de chaque calendrier de l'alternance (trois par saison couvrant quatre à cinq mois) disponible aux guichets et sur le site internet.

Les générales de presse ont lieu les 6, 8 et 9 décembre 2010 à 20h30

---

### Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney : Tél 01 44 58 15 44 - Email [vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

---

## *Un fil à la patte*

Lucette

*Que je suis heureuse de te revoir, là ! Je n'en crois pas mes yeux ! Vilain ! si tu savais le chagrin que tu m'as fait ! J'ai cru que c'était fini, nous deux !*

Acte I, scène 14

Comment se débarrasser d'une maîtresse lorsqu'on prévoit de se marier le jour même avec une riche héritière ? Voici ce à quoi s'emploie Bois d'Enghien, amant de Lucette Gautier, chanteuse de café-concert, artiste réclamée par la baronne Duverger pour la signature du contrat de mariage de sa fille avec... Bois d'Enghien lui-même. L'amant ménage Lucette et déjoue la cascade d'événements et de quiproquos qui pourraient dévoiler son projet. Pour compléter le tableau : Bouzin, minable clerc de notaire et compositeur raté, le furieux général Irrigua, amoureux de Lucette prêt à tout pour conquérir la belle, et Viviane, la future mariée qui trouve son fiancé trop sage et rêverait d'un séducteur expérimenté, ainsi que quelques valets, rouages indispensables du vaudeville.

**Georges Feydeau.** Vaudevilliste précoce, il monte sa première pièce à 19 ans avec *Par la fenêtre* (1882). Il peine à percer en dehors d'un premier succès, *Tailleur pour dames* au Théâtre de la Renaissance en 1886. Son talent s'impose en 1892 avec *Monsieur chasse !* Il enchaîne alors les triomphes : *Un fil à la patte* (1894), *L'Hôtel du libre-échange* (1894), *Le Dindon* (1896), *La Dame de chez Maxim* (1899), *La Puce à l'oreille* (1907), *Occupe-toi d'Amélie* (1908), autant de pièces devenues des classiques. Il abandonne ensuite la mécanique du vaudeville pour composer des farces conjugales en un acte : *Feu la mère de Madame* (1908), *On purge bébé* (1910), *Mais n'te promène donc pas toute nue* (1912).

**Jérôme Deschamps.** Auteur, acteur et metteur en scène, Jérôme Deschamps a joué pendant trois années comme pensionnaire de la Comédie-Française, de 1974 à 1976. En 1979, il fonde la troupe de la Famille Deschiens avec Macha Makeïeff et monte en tandem avec elle une série de spectacles dont il est auteur et metteur en scène. Parmi ses dernières créations, citons *Salle des fêtes* (2008), *Les Étourdis* (2004), *La Cour des grands* (2001), *Les Pensionnaires* (1999). Sa série pour la télévision, La Famille Deschiens, contribue à populariser le travail de la compagnie. Parallèlement à ses propres créations, il met en scène des pièces de Molière (*Les Précieuses ridicules*), Henri Monnier (*La Méchante Vie*), Eugène Labiche (*L'Affaire de la rue de Lourcine*), ainsi que plusieurs opéras. Depuis 2007, il dirige également l'Opéra-Comique.

**Le Nouveau Cahier de la Comédie-Française**, n°7, consacré à Georges Feydeau, paraîtra fin novembre 2010.

**Un coffret 5 DVD Georges Feydeau**, proposant six grandes pièces de Feydeau interprétées par la Troupe de la Comédie-Française, est disponible depuis le 2 novembre 2010, aux éditions montparnasse.

*Un fil à la patte*  
Croquis de costumes de Vanessa Sannino



Lucette, acte II  
© Vanessa Sannino, reproduction interdite

## *Un fil à la patte*

Par Jérôme Deschamps, metteur en scène

### **Une troupe comique en lien avec le public.**

Un mes premiers vrais contacts avec le théâtre s'est fait à la Comédie-Française et j'ai le souvenir du charme de la Maison, de celui de la salle... et de celui du jeu ! Et du bonheur dans la salle. J'entends encore ses rires comme si j'y étais. C'est extrêmement troublant, voire impressionnant, d'entendre pour la première fois une salle rire de cette façon. C'est à la suite de cela que j'ai accompagné du regard la troupe comique du Français et ces acteurs, qui avaient une relation si particulière – presque familiale avec le public. Je me souviens par exemple très bien de la mise en scène du *Fil à la patte* par Jacques Charon. Elle était géniale. On aurait dit que Charon battait la mesure ; il semblait avoir une conscience particulière de la musicalité dans laquelle il entraînait toute la troupe. C'est là une chose assez rare, qu'on ne trouvait pratiquement qu'au Français ; ce juste rythme, ce juste équilibre pour transmettre le bonheur et le rire, ce sens de la rupture et de la démesure aussi. J'ai gardé tout cela en mémoire, et pour que je puisse envisager de venir monter Feydeau à la Comédie-Française, il fallait, pour moi, que soient réunies certaines conditions dans la troupe : en premier, la complicité... ou du moins de bonnes prédispositions à la complicité !

Il me fallait la juste distribution ; la juste palette, les justes couleurs et les justes contrastes. Il se trouve que là, je suis convaincu d'avoir pu les réunir.

### **Amour, lâcheté et lucidité.**

*Un fil à la patte* est une grande pièce, hallucinante, une réussite absolue ; elle met en scène des personnages ballottés par un système, entraînés par une histoire, un cadre. Ils sont dans un monde où l'argent a une place absolument déterminante ; et ils courent après, chacun à sa façon. L'argent préside à la destinée de chacun. Rien ne les arrête. Cela ne va pas sans une espèce de cynisme, de détachement par rapport à la vie sentimentale, à l'honnêteté des sentiments. C'est de là que viennent la férocité et la drôlerie de Feydeau. Dans ce contexte, pourtant, la tendresse, l'attachement qu'a Lucette pour Bois d'Enghien est une chose touchante, sur laquelle j'ai voulu mettre l'accent, m'éloignant à cet endroit de la vision de Charon. Lucette n'est pas une fille si légère que cela, elle est vraiment amoureuse de Bois d'Enghien. En lisant bien le texte, on comprend que, pour elle, c'est pour la vie ! Je veux dire : pour elle, c'est toute la vie. Bois d'Enghien veut la quitter pour trouver de l'argent en épousant Viviane, mais comme il n'est guère courageux, il retombe dans les bras de Lucette dès qu'il la voit ; c'est normal, elle est irrésistible. Quand il lui avoue enfin qu'il va la quitter, il pose comme argument qu'il n'a pas assez d'argent pour elle. Elle lui répond : « je m'en fous », et éclate de rire en lui tendant les bras. À cela il réplique : « Oui, mais ma dignité ? ! » C'est extraordinaire : sa dignité ! Une fois que Lucette comprend qu'elle a été trahie, elle cherche à lui casser son affaire, et c'est cela qu'il ne lui pardonne pas. Il la « balance » parce qu'il a beau aimer passer du temps avec elle...il préfère quand même l'argent. Ce qui est drôle, dans la pièce, c'est que les autres ne comprennent pas pourquoi ces deux là sont ensemble ; ils ne comprennent pas qu'on puisse être ensemble parce qu'on est amoureux... Pour eux, la vraie question est : Est-ce qu'il y a de l'argent ou est-ce qu'il n'y en a pas ? L'amour, ça se monnaie, comme le reste !

Il y a un fond assez noir chez Feydeau... À la tendresse de Lucette répond la lucidité de Viviane : pour elle, la vie amoureuse, la vie sentimentale, n'est qu'un vaste marché où règne la loi de l'offre et de la demande. Et si elle accepte Bois d'Enghien, c'est parce qu'il correspond parfaitement à ce schéma. C'est un homme de son temps. D'un côté, il choisit le

mariage, il répond à la loi du marché, et de l'autre, il a des maîtresses... C'est un homme moderne.

### **Trouver la *bonne* humeur.**

Les pièces de Feydeau, un peu comme chez Laurel et Hardy, sont souvent une suite de déconvenues ou de malheurs – qui naturellement provoque le rire. Mais il y a chez lui un art de la construction poussé à la perfection... Souvent, au théâtre, les scènes de transition sont celles où l'auteur – même s'il est grand – « rame » un peu, où l'écriture peut être laborieuse. Eh bien, chez Feydeau, il n'y en a pas, rien n'est écrit pour armer le tir de la scène suivante. La mécanique, l'horlogerie, sont parfaitement réglées. Le génie de Feydeau réside dans l'art des contrastes, dans la mise en situation des obsessions de chacun, et dans l'entremêlement des situations. L'idée par exemple de mettre Marceline en scène avec cette obsession du déjeuner. Et cela depuis la première phrase du spectacle... Elle a faim. Il y a donc là quelqu'un qui a faim tout le temps. Qui attend ses œufs. Qui attend et ne fait qu'attendre. Quel incroyable ressort. Ce procédé est repris avec Fontanet, qui lui sent mauvais. Avec Bouzin, qui ne fait que des choses méprisables (jusqu'à ce qu'on croit qu'il a de l'argent !), avec le général, qu'on traire de tous les noms (mais qu'on admire aussi parce qu'il a de l'argent)

L'autre ressort, bien sûr, est un emploi étourdissant des mots d'esprit : le fait par exemple de commenter la chanson de Bouzin de cette manière : « On dirait la chanson d'un homme d'esprit qui l'aurait fait écrire par un autre ». Et d'enchaîner avec Fontanet qui dit avoir essayé d'en écrire mais qu'il n'arrivait pas à trouver la fin ; quand on lui demande : « Comment fites-vous » et il répond : « Comme je pus ! ».

Si ce texte est parsemé d'explosifs destinés à faire rire, pour qu'il fonctionne, il faut qu'on soit dans un rythme, dans la musicalité et dans l'harmonie de tout cela. Il y a de la pensée, mais il faut que celle-ci s'enchaîne, que le cerveau du spectateur fonctionne à une certaine cadence, faute de quoi il n'est pas crédible que les personnages disent toutes ces énormités, ces mots d'esprits qui parfois leur échappent, ces phrase-réflexes qui déchaînent le rire. Les personnages de Feydeau ne sont pas grandioses, ni par leurs sentiments, ni par leurs valeurs. Ils n'ont pas de hauteur de vue. Ils sont pris dans la machine, ils sont à l'intérieur de la mécanique. C'est cela qui est drôle et c'est cela, à mon avis, qu'il faut jouer. Je suis de ceux qui pensent qu'une grande part du travail du metteur en scène consiste à mettre les comédiens en situation de désir ; désir de jouer, bonheur d'être sur scène. Ces éléments comptent pour moi autant que toutes les trouvailles qui peuvent être les nôtres. Il faut trouver la *bonne* humeur... la belle humeur ! J'ai tourné le dos à ce que l'on appelle le travail à la table. Je préfère réfléchir chez moi et faire en sorte que pendant les répétitions, les choses se passent. Qu'elles ne soient pas le temps où l'on prend du recul par rapport à ce qu'on fait. J'essaie de travailler (comme le disait Vitez) *ici et maintenant*. Particulièrement chez Feydeau, la répétition n'est pas là pour que les acteurs collectent des intentions qu'ils mettront en œuvre plus tard. Il ne s'agit pas de dire : « Ah oui, je comprends ce que tu souhaites, je le ferai plus tard ». Il s'agit de le faire ! J'aime mieux passer mon temps à confronter les « animaux fragiles » que sont les acteurs à des situations à chaud. C'est là qu'on voit des couleurs, qu'on entend les voix. Il n'y a aucun intérêt, surtout avec Feydeau, à se plonger dans les méandres de la psychologie. Il n'y a que le ressort, le ressort social. Les personnages de Feydeau sont comme pris au milieu d'une bataille navale. Il leur arrive d'être malins, mais ils ne sont pas plus malins les uns que les autres. Ils sont stratégiques, tout le temps. Ils livrent de petites guerres.

### **Précision et inventivité.**

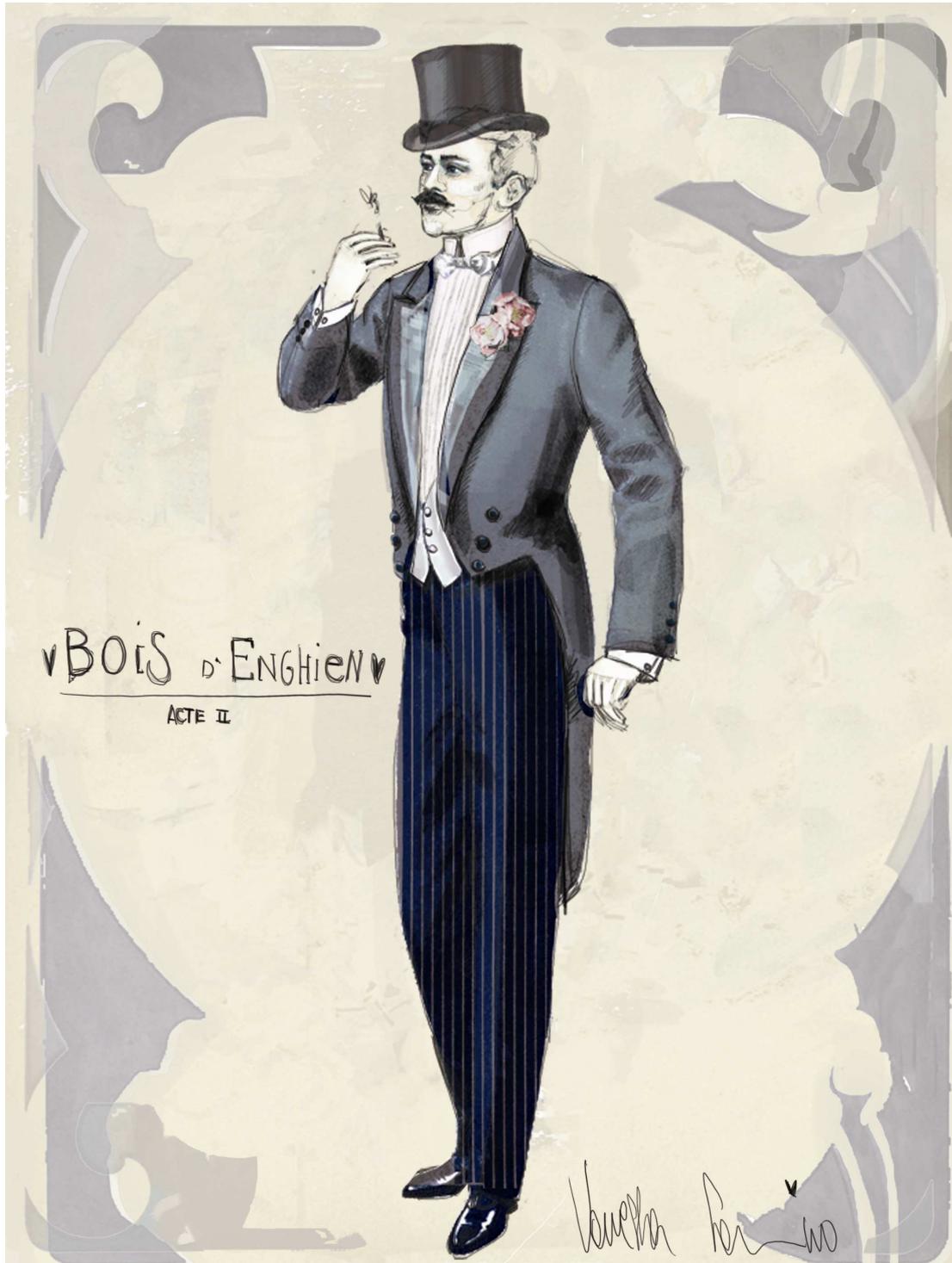
S'il y a un auteur qui, selon moi, ne s'est pas trompé dans ses recommandations, dans la rédaction de ses didascalies, c'est bien Feydeau. Je pense donc qu'il y a grand danger à

s'éloigner du respect de ces didascalies. Je me suis donc amusé, avec Laurent Peduzzi qui signe le décor, à faire un relevé assez scrupuleux des demandes de Feydeau. Elles portent sur des points aussi précis que la place du tabouret, la distance entre une porte et une table. Ensuite, nous avons rêvé. Nous nous sommes dit qu'il fallait peut-être marquer assez précisément le niveau de vie, ou le mode de vie des uns et des autres ! L'intérieur de chez Lucette est chaleureux, un certain nombre d'hommes y ont défilé, et s'y sont sentis bien. Nous avons marqué de façon assez forte aussi le décor de la Baronne ; bien sûr c'est un hôtel particulier, il y a de l'argent, mais c'est assez austère, ce n'est pas fastueux, car chez ces gens on ne dépense pas sans compter. Et puis le décor de l'acte III, chez Bois d'Enghien, n'est quant à lui pas situé dans un immeuble somptueux, puisqu'il n'est pas dans la même situation sociale que sa future épouse. Avec Vanessa Sannino, qui signe les costumes, nous avons fait une entorse au respect scrupuleux des indications de Feydeau pour aller non pas vers la mode de 1893, mais vers celle, plus élégante et plus inventive, littéralement *ravissante*, du début du XX<sup>e</sup> siècle ; c'est elle qui nous a inspirés. L'invention des costumes nous a permis de rejoindre le merveilleux savoir-faire et la finesse du travail des différents ateliers de la Comédie-Française. Modistes, couturières, chapeliers..., tous ces métiers auront leur part dans le bonheur que ce spectacle procurera, nous l'espérons, aux spectateurs.

**Jérôme Deschamps**, octobre 2010

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

*Un fil à la patte*  
Croquis de costumes de Vanessa Sannino



Bois d'Enguien, acte II  
© Vanessa Sannino, reproduction interdite

## *Un fil à la patte*

### Extraits

#### Acte I Scène 10

[...]

LUCETTE, *redescendant à droite de la table.*

Oh ! non, c'est trop ! c'est trop ! regardez-moi ça : une bague rubis et diamants ! (*Elle met la bague à son doigt.*)

TOUS

Oh ! qu'elle est belle !

LUCETTE *s'asseyant tout en lisant l'adresse marquée au fond de l'écrin.*

Oh ! et de chez Béchambès encore !... Oh Vraiment, je suis de plus en plus confuse !

DE CHENNEVIETTE, *au-dessus de la table.*

Comment, C'est ce Bouzin qui envoie ça ?

BOIS-D'ENGHIEN

Ah ! çà, il est donc riche ?

LUCETTE

Ah Dame ! à le voir, je ne m'en serais jamais doutée ! Il est toujours mis ! on lui donnerait deux sous !

DE CHENNEVIETTE

Enfin, il est évident qu'il doit être riche pour faire des cadeaux pareils.

DE FONTANET

Je dirai même plus : riche et amoureux !

LUCETTE, *riant.*

Ah Ah Ah ! Vous croyez ?

BOIS-D'ENGHIEN, *qui a gagné la droite, à part.*

Oh ! mais si on pouvait lancer ce Bouzin sur Lucette ! c'est ça qui me faciliterait ma retraite moi.

*Pendant l'aparté de Bois-d'Enghien, Fontanet est remonté à la cheminée.*

LUCETTE

Oh Mais, c'est cette chanson ! voyons ! il doit bien y avoir un moyen de l'arranger ?... avec un collaborateur qui la referait.

BOIS-D'ENGHIEN, *assis sur le canapé.*

Un tripatouilleur !

DE CHENNEVIETTE *désignant Fontanet*

Quelqu'un comme vous, par exemple ?

LUCETTE, *assise à droite de la table.*

Il a raison.

BOIS-D'ENGHIEN

Excellente idée !

DE FONTANET *se levant, en reculant un peu le pouf que Lucette va reporter à sa place devant la cheminée.*

Oh ! des idées, ce n'est pas ça qui me manque ! c'est quand il s'agit de les mettre à exécution.

BOIS-D'ENGHIEN, *qui s'est levé.*  
Ah ! parbleu ; comme beaucoup de gens !

DE FONTANET  
Pourtant, une fois j'ai essayé de faire une chanson, une espèce de scie... (*À Bois-d'Enghien, bien dans la figure.*) Je me rappelle, c'était intitulé : "Ah ! pffut ! !"

BOIS-D'ENGHIEN  
Ah ! Pffut !

DE FONTANET  
Ah ! Pffut !

BOIS-D'ENGHIEN *qui a reçu le soufflé en plein visage ne peut retenir un recul de tête qu'il dissimule aussitôt dans un sourire de complaisance à Fontanet ; puis à part, gagnant la droite.*  
(Pff ! !) quelle drôle de manie ont les gens à odeur de vous parler toujours dans le nez !

LUCETTE, *à Fontanet.*  
Et vous en vîntes à bout ?

DE FONTANET, *bien modeste.*  
Mon Dieu,... comme je pus !

BOIS-D'ENGHIEN, *avec conviction.*  
Oh ! oui !

*Tout le monde éclate de rire.*  
[...]

## Acte I Scène 11

[...]  
BOIS-D'ENGHIEN, DE FONTANET, DE CHENNEVIETTE *lui faisant accueil.*  
Ah ! Monsieur Bouzin !  
*Firmin sort.*

BOUZIN, *très étonné de la réception, saluant, très gêné.*  
Messieurs, Madame, je vous demande pardon, c'est parce que je crois avoir oublié... mon parapluie...

LUCETTE *aux petits soins.*  
Mais asseyez-vous donc, Monsieur Bouzin !  
*Elle lui a apporté la chaise qui était au-dessus de la table.*

TOUS, *même jeu.*  
Mais asseyez-vous donc, Monsieur Bouzin !  
*Chacun lui apporte une chaise : Bois-d'Enghien, celle au dessus du canapé, qu'il met à côté de celle apportée par Lucette ; Fontanet, celle de la droite de la table, et Chenneviette, celle de gauche ; ce qui forme un rang de chaises derrière Bouzin.*

BOUZI *s'asseyant d'abord, moitié sur une chaise, moitié sur l'autre, puis sur celle présentée par Lucette.*  
Ah ! Messieurs... vraiment !...

LUCETTE *s'asseyant à côté de lui, à sa droite,*  
*Fontanet à droite de Lucette et Bois-d'Enghien à gauche de Bouzin, Chenneviette sur le coin de la table.*  
Et maintenant, que je vous gronde ! Pourquoi avez-vous remporté comme ça votre chanson ?

TOUS  
Hmm ?

BOUZIN, *avec un rictus amer.*  
Comment, pourquoi ? Votre domestique m'a dit que vous la trouviez stupide !

TOUS  
Oh !

LUCETTE, *se récriant.*  
Stupide, votre chanson !... Oh ! il n'a pas compris !

TOUS  
Il n'a pas compris ! il n'a pas compris !

BOUZIN, *dont la figure s'éclaire.*  
Ah ! c'est donc ça ? Je me disais aussi...

LUCETTE  
Oh ! mais d'abord, il faut que je vous remercie pour votre splendide bouquet.

BOUZIN, *embarrassé.*  
Hein ?... Ah ! le... *(il cherche du regard le bouquet sur le piano)*

BOIS-D'ENGHIEN  
Non, là bas, il est là bas...

BOUZIN  
...Oh ! ne parlons pas de ça !

LUCETTE  
Oh ! Comment, n'en parlons pas !... Merci ! c'est d'un galant de votre part.

BOIS D'ENGHIEN  
Ah Ca, c'est vrai !

LUCETTE  
C'est d'un galant !

DE FONTANET  
C'est d'un galant !

DE CHENNEVIETTE  
Oh ça c'est vrai !

LUCETTE, *brusquement, montrant sa main avec la bague*  
Et ma bague ? vous avez vu ma bague ?

BOUZIN, *qui ne comprend pas.*  
Votre bague ? Ah ! oui.

LUCETTE  
Ah ! elle est superbe !

TOUS  
Oh ça, c'est vrai !

LUCETTE, *coquette*.

Vous voyez, je l'ai à mon doigt.

BOUZIN, *même jeu*.

Oui, en effet, elle est... (*À part.*) Qu'est-ce que ça me fait, sa bague ?

LUCETTE

C'est le rubis, surtout qui est admirable.

BOUZIN

Le rubis ? Ah ! La chose, là ? Oui, oui ! (*Un petit temps.*) Ah ! là, là, quand on pense que c'est si cher, ces machines-là ! Tsss !

*Tout le monde se regarde interloqué, ne sachant que dire.*

LUCETTE, *un peu décontenancée*.

Ah Oui, mais j'ai su l'apprécier.

BOUZIN

Car enfin, ça n'en a pas l'air, mais une bague comme ça, ça vaut plus de sept mille francs.

DE CHENNEVIETTE, *quittant sa place, et remontant derrière la table*.

Sept mille francs !

BOUZIN

Ah oui ! Ah oui !

LUCETTE, *à Chenneviette*.

Oh ! Mais oui, ça ne m'étonne pas !

*Chenneviette gagne par derrière, jusqu'au-dessus du canapé.*

BOUZIN

La vie d'une famille pendant deux ans Eh bien ! quand il faut verser sept mille francs pour ça, vous savez !...

*Ahurissement général.*

BOIS-D'ENGHIEN *le regarde, avec l'air de dire : "Mais qu'est ce que c'est cet homme-là !" Puis à mi-voix à Chenneviette.*

Mais je trouve ça de très mauvais goût, ce qu'il fait là !

DE CHENNEVIETTE, *à mi-voix également*.

Lui, il est infect !

*Il remonte au fond. Bois-d'Enghien se lève et replace sa chaise à sa place première, au-dessus du canapé.*

LUCETTE, *voulant tout de même être aimable*.

En tout cas, ça prouve la générosité du donateur !

BOUZIN

Ah ! oui. (*À part.*) Et son imbécillité !

[...]

*Un fil à la patte*  
Croquis de costumes de Vanessa Sannino



Viviane, acte II  
© Vanessa Sannino, reproduction interdite

## *Un fil à la patte*

### **Feydeau à la Comédie-Française, une histoire de troupe**

Par Agathe Sanjuan, conservateur-archiviste de la Comédie-Française

« Il ne restera peut-être rien de mon théâtre, sauf *Feu la mère de Madame*, mais il faudrait que ce soit joué à la Comédie-Française », ainsi s'exprime Georges Feydeau<sup>1</sup>, à la fois se faisant peu d'illusion sur l'avenir de son théâtre, mais espérant aussi la consécration, l'entrée au répertoire<sup>2</sup> de la Comédie-Française. En 1926, cinq ans après la mort de Georges Feydeau, Émile Fabre, l'administrateur de la Comédie-Française, propose cette farce en un acte au comité de lecture, qui la refuse. Georges Feydeau entre finalement au répertoire avec cette même pièce le 27 octobre 1941 : *Feu la mère de Madame* est présentée dans une mise en scène de Fernand Ledoux, au sein d'un « spectacle de farces », dans un contexte politique particulièrement tendu. Côtéant *La Farce de maître Patelin* et *Le Médecin volant*, la première pièce de Feydeau jouée par la comédiens est en bonne compagnie. L'affiche est partagée par Fernand Ledoux, Pierre Bertin, Catherine Fontenay et Madeleine Renaud dans le rôle d'Yvonne, reprenant le rôle que tenait Armande Cassive à la création en 1908. La pièce est reprise en 1954 dans un nouveau décor, puis en 1981 lorsque la troupe investit la station de RER Auber, et en 1985 au cours du *Spectacle Feydeau* de Stuart Seide, puis dans le spectacle *Quatre pièces de Feydeau* donné en 2009 par Gian Manuel Rau au Théâtre du Vieux-Colombier.

Feydeau entre ainsi par la petite porte, mais on voit par le nombre de reprises que *Feu la mère de Madame*, depuis sa création, est devenu un « classique » de la troupe. Plus généralement, le théâtre de Feydeau s'impose après guerre, alternant présentation de grands vaudevilles et spectacles composés de pièces en un acte. Pourtant, si la mise en scène du *Dindon*, par Jean Meyer, en 1951 à la salle Luxembourg fait « glousser » le public, certains critiques trouvent que Feydeau n'a pas sa place au Français : « Je voudrais dire que le lit de *Feu la mère de Madame* représentait gentiment et suffisamment Feydeau à la Comédie-Française, et que les caleçons longs, les bretelles pendantes et les jaquettes enlevées au cri de "Prenez-moi, monsieur", et les divans profonds succédant aux lits à sonnettes sont des accessoires encombrants et vulgaires, et que je trouve déplacés lorsqu'ils occupent tout un soir le plateau de la Comédie-Française » (Jacques Lemarchand, *Figaro littéraire*, 10 mars 1951). Le rythme effréné imposé par la troupe conquiert le public : Giselle Casadesus, Yvonne Gaudeau, Marie Sabouret, Louis Seigner, Jacques Charon, Jean Meyer, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon forment une distribution de choix.

Dix ans plus tard, c'est le triomphe absolu d'*Un fil à la patte*, dans la mise en scène de Jacques Charon, les décors et costumes d'André Levasseur. La grande troupe comique réunit entre autres Jacques Charon (Fontanet), Robert Hirsch (Bouzin), Jean Piat (Bois d'Enghien), Georges Descrières (le Général), Jean-Paul Roussillon (Jean), Jean-Laurent Cochet (Chenneviette), Micheline Boudet (Lucette), Denise Gence (Marceline), Catherine Samie (Nini Galant), Françoise Kanel (Miss Betting), Marthe Alycia (la Baronne), Paule Noelle (Viviane). Le critique de *L'Intransigeant* parle de la « bande à Charon ». Hirsch en Bouzin, mystifie le public qui peine à reconnaître dans sa composition le Néron de *Britannicus* et la presse unanime derrière Lemarchand parle de « génie ». La production devient l'image de la troupe en tournée internationale : Bruxelles et Londres en 1962, l'Amérique du Sud en 1963, les États-Unis en 1966.

---

<sup>1</sup> Propos tenus par Georges Feydeau à son fils Michel, rapportés par son petit-fils Alain Feydeau, lui-même comédien à la Comédie-Française, dans *Les Nouvelles littéraires*, 31 décembre 1970.

<sup>2</sup> Le répertoire de la Comédie-Française est composé de l'ensemble des pièces jouées par les Comédiens-Français sur leur scène principale, aujourd'hui la Salle Richelieu, après leur acceptation préalable par le Comité de lecture.

En 1971, *Mais n'te promène donc pas toute nue* entre au répertoire dans la mise en scène de Jean-Laurent Cochet, et au sein d'un spectacle *Guitry-Feydeau*. Micheline Boudet en Clarisse Ventroux, donne la réplique à Louis Seigner, Jacques Charon et Alain Feydeau. En 1978, c'est au tour de *La Puce à l'oreille*, également signée par Jean-Laurent Cochet. À cette occasion, Gilbert Château souligne « la nécessité, pour jouer pleinement un Feydeau, de quinze, vingt comédiens immenses, et, [...] habitués à jouer ensemble. D'où conclusion : l'exigence de la troupe »<sup>3</sup>.

En 1981, nouveau succès avec la mise en scène de Jean-Paul Roussillon pour *La Dame de chez Maxim*. La troupe s'est largement renouvelée depuis « la bande à Charon » : la virevoltante Catherine Samie met le feu au poudre en *Môme Crevette*<sup>4</sup>. Tous les plus grands noms de la troupe en font partie, parfois dans des partitions modestes, simples silhouettes ou chœur orchestrant les quiproquos et rebondissements. Jean-Paul Roussillon signe sa dernière mise en scène au Français en tant que sociétaire ; il reprend un projet voulu par Jacques Charon (décédé en 1975), avec la bénédiction d'Alain Feydeau, restant au plus près du texte, « suivant à la lettre » la mise en scène indiquée par l'auteur qu'il compare à une partition<sup>5</sup>. De 1958 à 1983, Alain Feydeau veille en effet sur la mémoire de son grand-père, au sein de la troupe du Français.

En 1985, Stuart Seide monte trois pièces en un acte : *Hortense a dit « j'm en fous »*, *Léonie est en avance* et *Feu la mère de Madame*. En 1987, *Monsieur chasse* entre à son tour au répertoire dans la mise en scène de Yves Pignot. Hors répertoire, les comédiens jouent *On purge bébé* en 1991 au Théâtre des Bouffes du nord, dans la mise en scène de Jean-Christophe Averty. Après quelques mois de travaux, la Salle Richelieu ouvre à nouveau ses portes en 1995 avec *Occupe-toi d'Amélie*, dans la mise en scène de Roger Planchon, avec les décors d'Ezio Frigerio et les costumes de Jacques Schmidt et Emmanuel Peduzzi. Roger Planchon confie à Florence Viala le rôle d'Amélie, tout juste engagée, et entourée d'une distribution très abondante.

En 1998, Muriel Mayette met en scène *Chat en poche* au Théâtre du Vieux-Colombier avec Dominique Constanza, Jean Dautremay, Jean-Pierre Michaël, Cécile Brune, Jean-Baptiste Malartre, Coraly Zahonero, Denis Podalydès et Jérôme Pouly. En 2002, Lukas Hemleb assure une nouvelle mise en scène du *Dindon*, travaillant à trouver « la bonne température, le climat » ; il est conquis par les Comédiens-Français : « Ce que j'aime beaucoup chez eux, c'est la technique qu'ils ont besoin de développer pour travailler avec les metteurs en scène différents, reprendre des rôles, jouer des pièces en alternance. Cela favorise une rapidité d'assimilation, une capacité de mémoire, une spontanéité aussi, extraordinaires »<sup>6</sup>.

En 2009, Gian Manuel Rau met en scène trois pièces en un acte au Théâtre du Vieux-Colombier : *Amour et piano*, *Un Monsieur qui n'aime pas les monologues*, *Fiancés en herbe*, *Feu la mère de Madame*.

**Agathe Sanjuan**, octobre 2010

<sup>3</sup> *Comédie-Française*, n° 74, décembre 1978/janvier 1979, p. 43.

<sup>4</sup> Avec Annie Ducaux, Denise Gence, Claude Winter, Bernard Dhéran, Catherine Samie, Michel Aumont, Geneviève Casile, Michel Duchaussoy, Jacques Destoop, René Arriou, Simon Eine, Bérangère Dautun, Claire Vernet, Jean-Luc Boutté, Tania Torrens, Catherine Hiegel, Nicolas Silberg, Patrice Kerbrat, Dominique Constanza, Jacques Sereys, Jean Le Poulain, Catherine Ferran, Gérard Giroudon, Jean-Paul Moulinot, Virginie Pradal, Louis Arbessier, Raymond Acquaviva, Yves Gasc, France Rousselle, Christian Bouchain.

<sup>5</sup> *Quotidien de Paris*, interview de Claude Helleu, 15 décembre 1981.

<sup>6</sup> *Théâtres*, interview par Marie-Agnès Joubert, octobre-novembre 2002.

## ***Un fil à la patte*** **L'équipe artistique**

### **Jérôme Deschamps**, mise en scène

Jérôme Deschamps naît à Neuilly-sur-Seine. Deux oncles influents : le premier est acteur, Hubert Deschamps, le second cinéaste, Jacques Tati. Élève au Lycée Louis-le-Grand, il fréquente l'Atelier théâtral et rencontre Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent, avant d'entrer à L'École de la Rue Blanche puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il entre pour trois ans à la Comédie-Française. Antoine Vitez le mettra en scène à plusieurs reprises dans Claudel, Vinaver...

En 1978, il met en scène *Blanche Alicata* et *La Famille Deschiens* au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis fonde avec Macha Makeïeff la compagnie de théâtre qu'ils dirigent ensemble. Acteur de théâtre dans ses propres spectacles, on le retrouve au cinéma sous la direction de Christian Vincent, Roger Kahane, Pavel Lounguine... Au théâtre, il crée avec Macha Makeïeff plus de 20 spectacles en France et à l'étranger (*La Veillée*, *C'est magnifique*, *Les Petits Pas*, *Lapin-Chasseur*, *Les Étourdis*, *Les Frères Zénith...*), et, à l'opéra, *Les Brigands* d'Offenbach (direction Louis Langrée), *L'Enlèvement au sérail* de Mozart (direction Marc Minkowski, puis Christophe Rousset). Pour la télévision, il crée avec Macha Makeïeff la série-culte : les Deschiens.

Au Centre national du Cinéma, il préside en 1996 et 1997 la Commission de l'Avance sur recettes dont il a initié la réforme.

En 2000, il fonde avec Sophie Tatischeff et Macha Makeïeff « Les Films de mon Oncle », pour le rayonnement et la restauration de l'œuvre de Jacques Tati.

En 2005, il est nommé Directeur de l'Opéra-Comique.

Au théâtre, il met en scène et interprète en 2006 *Vingt-Six* de Courteline, *L'Affaire de la Rue de Lourcine* de Labiche et *La Méchante Vie* d'après Henri Monnier.

À l'Opéra-Comique en 2009, il met en scène *Fra Diavolo* d'Auber, direction musicale de Jérémie Rohrer, et prépare pour 2010 *Les Boulingrin*, création de Georges Aperghis d'après Georges Courteline.

Au théâtre, il met en scène avec Macha Makeïeff *Salle des fêtes* actuellement en tournée ; ensemble, ils réalisent le film d'animation *La Véritable Histoire du Chat botté*.

Jérôme Deschamps initie la restauration des *Vacances de Monsieur Hulot*, de Jacques Tati, présenté au Festival de Cannes, sorti en salle en juillet 2009 et en DVD en novembre 2009.

### **Laurent Peduzzi**, décors

Laurent Peduzzi travaille pour la danse, le théâtre et l'opéra depuis 1983. Pour Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, il signe les décors de *La Veillée* (1986), *Les Petits Pas* (1987), *C'est dimanche* (1988), *La Cour des grands* (2001) et à l'opéra, *Fra Diavolo* d'Auber (2009) et *Les Boulingrin* de Georges Aperghis (2010). Pour Jean-Luc Lagarce (*La Cantatrice chauve*, *Le Malade imaginaire*, *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, *L'Île des esclaves*, *La Cagnotte*). Au théâtre, on le retrouve, entre autres, aux côtés d'Adel Hakim, Pierre Romans, Jacques Nichet, John Berry, Michel Deutsch, Yves Beaunesne, Patrice Kerbrat, Dominique Pitoiset, Michel Didym, François Rancillac, Gilberte Tsai, Gildas Bourdet, Jean-Michel Rabeux, Jacques Rosner, Anne Dimitriadis, Marie Nicolas, Claude Degliame, Alain Milianti, Carlos Wittig, Gilberte Tsai... À l'opéra, depuis 1987, Gildas Bourdet, Alain Milianti, Antoine Bourseiller, Pierre Barrat et Dominique Pitoiset, Stephen Taylor Jean-Louis Benoît font appel à lui. Depuis 1999, il scénographie les spectacles de la chorégraphe Catherine Diverrès (*Corpus*, *4+1*, *San*, *Cantrieri*, *Alla prima*, *Solides*, *Blowin*, *La maison du sourd*, *Encor*).

Au cinéma, il crée les décors de *L'Orchestre rouge* de Jacques Rouffio.

### **Vanessa Sannino**, costumes et maquillages

Vanessa Sannino est née et a grandi à Milan. Intéressée par les arts dès son plus jeune âge, et particulièrement par la peinture, elle obtient un diplôme artistique de l'école à Monza, en Italie. Son amour pour le théâtre vient probablement de sa grand-mère, qui lui a raconté l'histoire magique de lorsqu'elle était enfant. Diplômée en scénographie à l'Académie des beaux-arts de Brera en 2005, elle reçoit une bourse pour assister à une *Master Class* de deux ans au laboratoire de « Teatro alla Scala

di Milano» où elle poursuit la scénographie et se spécialise aussi dans la conception de costumes. Durant ces années, elle a eu l'occasion de travailler sur chaque spectacle aux côtés de grands metteurs en scène, scénographes et costumiers Franco Zeffirelli, Richard Peduzzi, Millenotti Maurizio... Depuis 2008, elle est à la fois concepteur de décors et de costumes, entre autres pour *Carmen* au Teatro Coccia, Novara, et pour *Madame Butterfly* lors de la saison estivale à Massa, mais également pour le cinéma. En 2009, elle a été invitée par la directrice Emma Dante pour créer les costumes de l'opéra *Carmen* à la Scala de Milan, dirigé par le chef d'orchestre Daniel Barenboim, et dont la première aura lieu le 7 décembre 2010, avec Richard Peduzzi pour la scénographie.

**Roberto Venturi**, lumières

Directeur de la photographie depuis 1987.

Arrivé en France en 1989, il commence, parallèlement à sa carrière de directeur de la photo, à travailler pour le théâtre et l'opéra.

Il a réalisé de nombreux éclairages à la Comédie-Française avec des metteurs en scène comme Jacques Sereys, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, André Steiger, Catherine Hiegel et Jorge Lavelli.

Il a également travaillé avec Pierre Mondy, Bernard Stora, André Kontchalowski, Gilles Guillot, Jean Bouchaud, Béatrice Agéin, Jérôme Deschamps, Marie-Louise Bischofberger et Marc Paquien.

Pour l'opéra il a éclairé récemment *Il barbiere di Siviglia* de Rossini dans une mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia et *La Fiancée vendue* de Smetana dans une mise en scène de G. Deflo.

**Laurent Delvert**, assistant à la mise en scène

Laurent Delvert a travaillé avec Sébastien Grall, Dominique Tabuteau, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Jérôme Savary, Bernard Sobel, Jean-Louis Benoît, Catherine Marnas, Christian Rist, Simone Amouyal, Pascal Rambert, Frédéric de Golfiem, Alain Maratrat, Abbès Zahmani, Vincent Schmitt... Il a été assistant de Thomas Ostermeier (Schaubühne de Berlin), Jérôme Savary, Frédéric de Golfiem..., stagiaire réalisateur aux côtés de René Ferret. Il a également mis en scène *Les Guerriers* de Philippe Minyana, *Tartuffe* de Molière, *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig, *amOuressences* d'après Shakespeare, Labé et de Quevedo, *Cinna...* de Corneille, *à 4 Tour 2006* spectacle musical...

## ***Un fil à la patte***

### **La distribution, la troupe**

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française.

### **Dominique Constanza**, la Baronne

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> novembre 1973, Dominique Constanza en devient la 465<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1977 et doyen en janvier 2010.

Dernièrement, elle a interprété Frosine dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 2 janvier 2011), Mélanie Laroche dans *Les Temps difficiles* de Bourdet, mis en scène par Jean-Claude Berutti, la signora Assunta La Bella dans *Les Grelots du fou* de Pirandello, mis en scène par Claude Stratz, Marie-Jeanne Clark dans *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot, mise en scène par Philippe Lagrue, Agrippine dans *Britannicus* de Racine, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, la Duchesse d'Albuquerque dans *Ruy Blas* d'Hugo, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, l'Infirmière dans *Une visite inopportune* de Copi, mis en scène par Lukas Hemleb, Lady Utterwood dans *La Maison des cœurs brisés* de Shaw, mise en scène par Michel Dubois, Marthe Pacarel dans *Chat en poche* de Feydeau, mis en scène par Muriel Mayette, Claire dans *Les Bonnes* de Genet, mises en scène par Philippe Adrien, Eurydice dans *Suréna* de Corneille, mis en scène par Anne Delbée.

### **Claude Mathieu**, Marceline

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1979, Claude Mathieu est nommée 474<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1985.

Récemment, elle a interprété Mme Isidore Lechat dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier du 30 mars au 24 avril 2011), Zaira dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 19 décembre 2011), Facio et la Gouvernante d'Elsbeth, Épilogue dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès, la Sage-Femme dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, joué dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mis en scène par Galin Stoev, interprété Orsola dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, Elvire dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Olga dans *Place des Héros* de Thomas Bernhard, mis en scène par Arthur Nauzyciel, la Femme dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa, mis en scène par Éric Génovèse, Mardochée dans *Esther* de Racine, mis en scène par Alain Zaepffel, Anne dans *Quatre quatuors pour un week-end* de et mis en scène par Gao Xingjian, Anna Jarvis dans *Arcadia* de Tom Stoppard, mis en scène par Philippe Adrien, Andromaque dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Daniel Mesguich.

Elle a mis en scène *Saint François, le divin jongleur* de Dario Fo avec Guillaume Gallienne au Studio-Théâtre et *Les Garçons et Guillaume, à table !* de et avec Guillaume Gallienne au Théâtre de l'Ouest parisien.

### **Thierry Hancisse**, le Général

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juin 1986, Thierry Hancisse est nommé 486<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1993.

Il a interprété dernièrement Chrysale dans *Les Femmes savantes* de Molière, mises en scène par Bruno Bayen, Messire Hugues Evans dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu en alternance du 15 février au 31 mai 2011), Pédrille dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, le Prince dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, le Commandant dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin, mis en scène par Julie Brochen, Ulysse dans *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, mis en scène par Jean Liermier, Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, de Guiche dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Monsieur Purgon dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz (reprise Salle Richelieu en alternance du 22 juin au 24 juillet 2011), Igor Mérik dans *Sur la grand-route* de Tchekhov, mis en scène par Guillaume Gallienne, Tête d'or

dans *Tête d'or* de Paul Claudel, mis en scène par Anne Delbée, Pontagnac dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Sosie dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev, Méphistophélès dans *Faust* de Goethe/Gérard de Nerval mis en scène par Alexander Lang, Lopakhine dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène par Alain Françon, Gardefeu dans *La Vie parisienne* d'Offenbach mise en scène par Daniel Mesguich, le Prince dans *Le Prince de Hombourg* de Kleist, mis en scène par Alexander Lang, Mascarille dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Jean-Luc Boutté, Molière dans *L'Impromptu* de Versailles de Molière, mis en scène par Jean-Luc Boutté, Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, mis en scène par Jean-Luc Boutté, Britannicus dans *Britannicus* de Racine, mis en scène par Jean-Luc Boutté. Il a mis en scène à la Comédie-Française *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* et *L'École des maris* de Molière.

### **Florence Viala**, Lucette

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1994, Florence Viala est nommée 503<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Récemment, elle a chanté dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, interprété Olga dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise salle Richelieu en alternance du 16 décembre 2010 au 28 mars 2011), Delphine dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella (reprise au Studio-Théâtre du 23 juin au 10 juillet 2011), Elsbeth dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès, Suzanne dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, la Cigale, l'Agneau dans *Fables de la Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Lucienne dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Alcmène dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev.

### **Céline Samie**, Nini

Entrée à la Comédie-Française le 19 octobre 1991, Céline Samie est nommée 508<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

Elle a interprété l'Extraterrestre-Royauté et Iris dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 15 décembre 2010), Simplette dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu en alternance du 15 février au 31 mai 2011). Elle a notamment joué dans *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley et Andrés Lima, mis en scène par Andrés Lima et dans *Pensées de Jacques Copeau* de Jean-Louis Hourdin. Elle a interprété Anthiochus dans *Bérénice* de Racine, mise en scène, dispositif scénique et chorégraphique de Faustin Linyekula, Maria dans *Yerma* de Federico García Lorca, mis en scène par Vicente Pradal, Julie et Loulou dans *Les Temps difficiles* d'Édouard Bourdet, mis en scène par Jean-Claude Berutti, le Metteur en scène dans *Strindberg/Ibsen/Bergman !:Grief[s]*, mis en scène par Anne Kessler, le Choeur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, le Corbeau, l'Arbre et Circé dans *Fables de la Fontaine*, mis en scène par Robert Wilson, Katia dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, la Loi de grâce et la Volonté dans *Le Grand Théâtre du Monde* de Calderón de la Barca mis en scène par Christian Schiaretti, Armandine dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Fausta dans *La Cantate à trois voix* de Claudel, mise en scène par Madeleine Marion, Cléanthis dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev, Jessica dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare et Mariane dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Andrei Serban, Lisette dans *L'École des maris* de Molière, mise en scène par Thierry Hancisse, Marguerite dans *Faust* de Goethe et Nerval mis en scène par Alexander Lang, Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mises en scène par Jean-Louis Benoit.

### **Jérôme Pouly**, Jean

Entré à la Comédie-Française le 20 juin 1998, Jérôme Pouly est nommé 510<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

Dernièrement, il a interprété Maître Jacques dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 2 janvier 2011), Gervasio Penna et Gregorio Di

Spelta, frère de Calogero Di Spelta dans *La Grande Magie* de De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 19 décembre 2010), Carbon de Castel-Jaloux, Jodelet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Géronimo dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène de Pierre Pradinas, Grumio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène d'Oskaras Koršunovas, Le 2<sup>e</sup> Douanier, le Garde-forestier et le Sergent dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mise en scène de Jacques Lassalle, Anzoletto dans *Il campiello* de Goldoni, mise en scène par Jacques Lassalle, Monsieur Bonnefoy et Monsieur Fleurant dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz (reprise Salle Richelieu en alternance du 22 juin au 24 juillet 2011), Fifi la Bella dans *Les Grelots du fou* de Pirandello, mis en scène par Claude Stratz, Ossip dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, Messire Toby Rototo dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par Andrzej Seweryn, Vatelín dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Dumas dans *Ah, vous voilà Dumas ?!* mise en scène d'Alain Pralon, Pierrot et le Spectre dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle, Sganarelle dans *L'École des maris* de Molière, mise en scène par Thierry Hancisse, Lubin dans *George Dandin* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel.

### **Guillaume Gallienne**, Chenneviette et Miss Betting

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juillet 1998, Guillaume Gallienne est nommé 513<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2005.

Il a joué dernièrement Andreï Sergueïvitch Prozorov dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise salle Richelieu en alternance du 16 décembre 2010 au 28 mars 2011), Hartman et le Prince de Mantoue dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès, Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, *Saint François, le divin jongleur* de Dario Fo, mis en scène par Claude Mathieu, Bob Laroche dans *Les Temps difficiles* de Bourdet, mis en scène par Jean-Claude Berutti, Bouli Miro dans *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Philippe Lagrue, Dionysos dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Feste dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par Andrzej Seweryn, Tata et Soul Prestige dans *Gengis parmi les Pygmées* de Gregory Motton, mis en scène par Thierry de Peretti, Pontagnac dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, le Maître tailleur dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Lubin dans *La Mère confidente* de Marivaux, mise en scène par Sandrine Anglade. Il a mis en scène *Sur la grand-route* de Tchekhov en février 2007 au Studio-Théâtre.

### **Christian Gonon**, Firmin

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juillet 1998, Christian Gonon est nommé sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2009.

Il a interprété récemment Alfred Jarry dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 3 juin au 20 juillet 2011), Jack dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver et Gilone Brun, Lycaste dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, De Ciz dans *Partage de midi* de Claudel mis en scène par Yves Beaunesne, Valvert, Cuisinier, Poète, Musicien, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Gremio et un valet dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Notaire, Manant, Poète, Merlin, Homme de l'Île, Homme masqué, Écuyer, Trifaldi, Courtisan et Comédien dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva mise en scène, en marionnette et costumes d'Émilie Valantin, Belardo et le Peintre dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, Bouli dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot (qu'il a également mis en scène), le Valet et le Premier Seigneur dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, mis en scène par Muriel Mayette, l'Homme dans *Le Privilège des chemins* de Pessoa, mis en scène par Éric Génovèse, le Renard et l'Homme dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, Cassius dans *Tête d'or* de Claudel, mis en scène par Anne Delbée.

Il a mis en scène au Studio-Théâtre, en 2003, *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot. Avec la collaboration d'Alain Lenglet, sociétaire de la Comédie-Française et de Marc Fayet, auteur, comédien et metteur en scène, il interprète *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute*, choix de textes de Pierre Desproges, présenté en tournée et repris au Théâtre du Vieux-Colombier mai 2010.

**Serge Bagdassarian, Fontanet**

Serge Bagdassarian est entré comme pensionnaire dans la troupe de la Comédie-Française le 18 janvier 2007.

Il y a chanté dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, interprété M. Lepage dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu en alternance du 15 février au 31 mai 2011), Anselme dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 janvier 2011), Père Ubu dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 3 juin au 20 juillet 2011), Frise-Poulet, M. Richard et le Docteur Venelle dans *Fanny* de Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud, Monsieur de Chérubin dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, il a joué également dans *Douce vengeance et autres skeches* de Hanokh Levin, mis en scène par Galin Stoev, dans le spectacle *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin, dans le *Cabaret des mers* dirigé par Sylvia Bergé au Studio-Théâtre, il a interprété le Voisin dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mis en scène par Léonie Simaga, Jodelet et Du Croisy dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmet, le Fils dans *La Festa* de Spiro Scimone, mises en scène par Galin Stoev.

**Hervé Pierre, Bois d'Enghien**

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> février 2007, Hervé Pierre a interprété le Vendeur de décrets, le Voyant, le Délateur et Héraclès dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias (reprise Salle Richelieu jusqu'au 15 décembre 2010), Otto Marvuglia, le magicien dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 19 décembre 2010), joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette, interprété Alcandre et Géronte dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, il a joué dans *Vivant* d'Annie Zadek mis en scène par Pierre Meunier. Il a également interprété *Le Voyage à La Haye* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène de François Berreur, Béralde dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, lors de la tournée à Montréal en juillet 2008, Amalric dans *Partage de midi* de Claudel, mis en scène par Yves Beaunesne et Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb.

**Gilles David, Antonio**

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> décembre 2007, Gilles David a interprété Fiodor Ilitch Koulyguine dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise salle Richelieu en alternance du 16 décembre 2010 au 28 mars 2011), Gruggh dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier du 30 mars au 24 avril 2011), Capitaine Bordure, 3<sup>e</sup> Noble, Magistrat, 2<sup>e</sup> Financier et l'Ours dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise en alternance Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2011), Ed dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun. Il a interprété le Bourgeois, Poète, le Capucin, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Pancrace dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, César dans *Fanny* de Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud, le 2<sup>e</sup> Douanier, le Garde-Forestier et le Sergent dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Il a joué dans *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley et d'Andrés Lima, mis en scène par Andrés Lima et interprété Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb.

**Christian Hecq, Bouzin**

Entré dans la troupe de la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 2008, Christian Hecq a chanté dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette, interprété Cuigy, Cadet, précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, M. Duflot dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu en alternance du 15 février au 31 mai 2011), Baptiste, Ernest et Joseph dans *Quatre pièces de Feydeau*, mis en scène par Gian Manuel Rau, le Comte dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck.

**Georgia Scalliet, Viviane**

Engagée en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 28 septembre 2009, Georgia Scalliet a interprété Henriette dans *Les Femmes savantes* de Molière, mises en scène par Bruno Bayen, Irina dans *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov mises en scène par Alain Françon (reprise Salle Richelieu en alternance du 16 décembre 2010 au 28 mars 2011) et Anne Lepage dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu en alternance du 15 février au 31 mai 2011).

**Pierre Niney, Émile et l'Homme en retard**

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 16 octobre 2010, Pierre Niney y interprète son premier rôle Émile et l'Homme en retard dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps.

Pierre Niney débute le théâtre très jeune, il suit une formation avec la compagnie Pandora dirigée par Brigitte Jaques-Wajeman aux côtés de François Regnault, puis il est admis aux auditions de la Classe libre du Cours Florent en 2007 et entre ensuite au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où il travaille notamment avec Nada Strancar. Au cinéma, il tourne sous la direction de Robert Guédiguian, Gilles Marchand, Lisa Azuelos, Frédéric Louf, Nicolas Steil et Jean-Pierre Améris. Parallèlement il tourne plusieurs téléfilms (pour Josée Dayan, Vincent Monnet...) et courts-métrages (avec Julien Lacheray, Nicolas Klotz...). Il est sélectionné comme « Jeune Talent Adami » en 2007. Et nommé comme meilleur second rôle au festival Jean Carmet 2010 pour *L'Autre Monde*, de Gilles Marchand et Dominik Moll (sélection officielle au Festival de Cannes). Récemment, il joue le rôle principal du film *Le ciel s'est déchiré*, réalisé par Frédéric Louf.

Au théâtre, il joue sous la direction de Vladimir Pankov à Moscou (Théâtre Meyerhold et Théâtre des Nations), puis avec Julie Brochen dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce. Il tient le rôle principal des deux dernières créations d'Emmanuel Demarcy-Mota (*Wanted Petula* et *Bouli Année zéro*) au Théâtre de la Ville. Il travaille aussi notamment avec Lucie Berelowitsch (*Hommage à Pina Bausch*), Charlotte Bucharles (*Agatha*, de Marguerite Duras)... De son côté il écrit et met en scène *Si près de Ceuta* en 2009 à Paris, et y interprète le rôle principal.

**Jérémy Lopez, le Concierge et le Militaire**

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 26 octobre 2010, Jérémy Lopez y interprète son premier rôle le Concierge et le Militaire en retard dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps.

Après avoir été formé au Conservatoire d'art dramatique de Lyon sous la direction de Philippe Sire, Jérémy Lopez intègre la 69<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre). Durant sa formation, il travaille avec Richard Brunel, Philippe Sire, Laurent Brethome, Sandrine Lanno, Stéphane Auvray-Noroy, Joseph Fioramante, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Olivier Rey, Cécile Bournay... À l'ENSATT, il joue Lindoro pour Jean-Pierre Vincent dans la trilogie de Carlo Goldoni *Les Aventures de Zéline et Lindoro*, pour Claude Buchvald dans *La Folie Sganarelle*, farces de Molière, pour Guillaume Levêque dans *Chœur final* de Botho Strauss, et pour Philippe Delaigue, Olivier Maurin et Johanny Bert dans *Décalogue*.

Au théâtre, il joue sous la direction de Laurent Brethome (*L'Ombre de Venceslao* de Copi, *Et Dieu dit: que la lumière soit...et tout resta noir*, cabaret d'Hanokh Levin), de Guillaume Fulconis (Dionysos dans *Zone* réécriture des *Bacchantes* d'Euripide pour l'exposition universelle de Shanghai), pour Philippe Sire (*Le Mariage* de Gogol). Il met également en scène avec Damien Robert *Presque Macbeth* d'après Shakespeare, Heiner Muller et André Benedetto.

Et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

**Antoine Formica, Musicien 1, Invité 1 et le Prêtre**

Après un baccalauréat ES option théâtre, Antoine Formica intègre en 2007 l'École régionale d'acteurs de Cannes. Durant sa formation il a travaillé sous la direction de Gildas Milin, Alain Zaepffel. Il termine son cursus en jouant dans *Les Crimes de l'amour*, adaptation de *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Nadia Vonderheyden et *Si un chien rencontre un chat*, montage de textes de Bernard-Marie Koltés mis en scène par Catherine Marnas. Il a joué dans *Le journal d'un*

*fou* de Nikolai Gogol et dans *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco en tournée avec les comédiens de l'ensemble 18. Il a également travaillé avec Pascal Rambert dans le court-métrage *début* en 2006. Il joue actuellement dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 janvier 2011) et dans *Les Oiseaux* de Aristophane mis en scène par Alfredo Arias (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 15 décembre 2010). Il interprétera également un sujet dans *Les Habits neuf de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, au Studio-Théâtre du 25 novembre 2010 au 9 janvier 2011.

**Marion Lambert**, la Femme aux enfants et Invitée 1

Titulaire d'un baccalauréat théâtre obtenu en 2005 au lycée Bellevue de Saintes, Marion Lambert suit pendant un an les cours de théâtre du conservatoire régional de Bordeaux. Elle intègre en 2007 la première promotion de l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine. Elle travaillera Marivaux avec Marc Paquien, Brecht avec Catherine Marnas, Shakespeare avec Christophe Patty, Jacques Vincey, Molière avec Eric Louis, Corneille avec Brigitte Jaques-Wajeman, ainsi qu'avec des metteurs en scène de divers horizons tels que Nuno Cardoso, Denis Marleau et Johannes von Matushka. En juin dernier, sa formation s'achève avec les représentations au théâtre de l'Aquarium à la cartoucherie de *Merlin ou la Terre dévastée*, une pièce de Tankred Dorst mise en scène par Dominique Pitoiset.

Marion Lambert joue actuellement dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 15 décembre 2010), et dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps (en alternance Salle Richelieu du 4 décembre 2010 au 18 juin 2011). Elle interprétera également un sujet dans *Les Habits neuf de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, au Studio-Théâtre du 25 novembre 2010 au 9 janvier 2011.

**Ariane Pawin**, la Mariée et Invitée 2

Après un baccalauréat littéraire option théâtre, Ariane Pawin entre au Conservatoire municipal Maurice Ravel du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle valide parallèlement une licence de philosophie. Elle intègre ensuite l'école du Studio-Théâtre d'Asnières dirigée par Jean-Louis Martin-Barbaz, puis en octobre 2007, l'ENSATT dans la section Art dramatique. Elle y travaille avec Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Olivier Rey, Joseph Fioramente. En 2007, elle participe à un stage à San Miniato en Italie, dirigé par Massimiliano Farau sur *Ce soir on improvise* de Pirandello. En 2009, elle joue à Vilnius, dans le cadre du festival européen *Décalogue-Dialogue*, le *Décalogue*, écrit par les étudiants du département écriture de l'ENSATT, et mis en scène par Philippe Delaigue, Olivier Maurin et Johnny Bert. Pour ce spectacle, elle travaille sur la marionnette avec Johnny Bert. En parallèle, elle joue au sein de l'école dans les créations collectives *Kartochka* et *Ventres*. En 2010, elle joue à l'ENSATT dans *Chœur final* de Botho Strauss, mis en scène par Guillaume Lévêque, *La Folie Sganarelle*, d'après Molière, mise en scène par Claude Buchvald, et *La Trilogie de Zéline et Lindoro* de Goldoni, mise en scène par Jean-Pierre Vincent.

Elle joue actuellement dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 janvier 2011) et dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 15 décembre 2010). Elle interprétera également un sujet dans *Les Habits neuf de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, au Studio-Théâtre du 25 novembre 2010 au 9 janvier 2011.

**François Praud**, Musicien 2 et le Marié

Passionné par le théâtre et la musique, François Praud est diplômé du conservatoire de Nantes en art dramatique et a obtenu en parallèle une licence en psychologie à l'université de Nantes.

Accepté à l'ESTBA en 2008, il a suivi parallèlement une formation de chant lyrique au conservatoire de Bordeaux et a participé en tant que compositeur au projet *Merlin*, de Tankred Dorst mis en scène par Dominique Pitoiset. Par ailleurs, il a participé à différents projets théâtraux dans la région nantaise et a écrit et mis en scène le monologue *Jay*, combinant théâtre et musique.

Il joue actuellement dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 janvier 2011) et dans *Les Oiseaux* de Aristophane mis en scène par Alfredo Arias (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 15 décembre 2010). Il interprétera également un sujet dans *Les Habits neuf de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, au Studio-Théâtre du 25 novembre 2010 au 9 janvier 2011.

Et

**Sandrine Attard**, la Femme du couple et Servante

Après une formation à l'école du Théâtre national de Strasbourg, elle a travaillé avec Bernard Sobel, Michel Didym, Julie Brochen, Christophe Pertont, Joël Jouanneau, Claude Yersin, Julia Duchaussoy et Laurent Delvert. Elle a interprété l'Infante dans *Le Cid* mis en scène par Declan Donnellan. Au cinéma, elle a travaillé avec Pascal Ferran, Diagrid Alnoy et Xabi Molia.

**Agnès Aubé**, la Mère de la Mariée, Musicienne et Invitée 3

Après une formation d'art dramatique à l'École Charles Dullin, Agnès Aubé poursuit ses études au cours Simon. Parallèlement, elle étudie la danse, le piano et se passionne pour l'écriture. Elle sera dirigée successivement dans diverses productions par W. Buchler, B. Pisani, B. Jaques-Wajeman, K. Warlikowski, J.L. Martinoty, O. Py, D. Tcherniakov, S. Braunschweig. Elle est cofondatrice, avec Brigitte Lucas, de la Compagnie *Vents et Marées* depuis 2008. Elle se produira au Festival Off d'Avignon dans *Faux semblant* de G. Foissy et *Pigeon vole* de G. Berdot.

**Patrice Bertrand**, Lantery et le Père de la Mariée

Formé à l'École d'art dramatique de la rue Blanche, Patrice Bertrand a travaillé à Saint-Étienne avec Pierre Vial, Roland Monod, Guy Lauzin, Daniel Benoin, à Lyon avec Jean Meyer et Jacques Weber, à Paris avec Jean-Pierre Miquel, Jean-Louis Benoit, Alain Françon, Alexander Lang, Thierry Hancisse, Xavier Letourneur, etc. Au cinéma, il a travaillé avec Fabienne Godet, Gérard Oury, Marco Ferreri, Jean Girault, Yves Boisset, etc. Il a également joué une série de petits rôles pour la télévision.

**Arthur Deschamps**, le Fleuriste, Laquais 2 et Agent 2

Arthur Deschamps monte sur les planches pour la première fois à l'âge de quatre ans dans *Lapin Chasseur*, une production familiale. Il apparaît ensuite dans un *Maigret* à l'opéra Bastille, dans *Les Brigands* d'Offenbach, puis dans un long-métrage, *Je suis vivante et je vous aime*. Après quelques apparitions dans différents courts-métrages, il travaille pendant trois ans sur un film d'animation: *La Véritable Histoire du Chat Botté*, dans lequel il interprétera le second rôle. Arthur est maintenant aux Cours Florent.

**Ludovic Le Lez**, l'Homme du couple, Laquais 1 et Agent 1

Ludovic Le Lez a notamment travaillé au théâtre sous la direction de Guy Parigot, Erika Vandelet, Jean Le Scouarnec, Bernard Lotti, Éric Kruguer, Anne Mériel, Robert Joubin... ; à la télévision avec Dominique Baron, Denis Mallevall... et au cinéma avec Thierry Klifa, sœurs Coulin...

# Saison 2010/2011 des trois salles de la Comédie-Française

## Salle Richelieu

### Spectacles

Tarifs de 5 € à 39 € (sauf *L'Opéra de quat'sous* de 6 € à 47 €)

*L'Avare* de Molière, mise en scène de Catherine Hiegel  
du 18 septembre 2010 au 2 janvier 2011 – Reprise

*La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène de Dan Jemmett  
du 19 septembre au 19 décembre 2010 – Reprise

*Les Oiseaux* d'Aristophane, traduction, adaptation et mise en scène d'Alfredo Arias  
du 20 septembre au 15 décembre 2010 – Reprise

*Andromaque* de Jean Racine, mise en scène de Muriel Mayette  
du 16 octobre 2010 au 14 février 2011 – Création

*Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mise en scène de Jérôme Deschamps  
du 4 décembre 2010 au 18 juin 2011 – Création

*Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, mise en scène d'Alain Françon  
du 16 décembre 2010 au 28 mars 2011 – Reprise

*Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mise en scène de Lee Breuer  
du 5 février au 2 juin 2011 – Création

*Les Joyeuses Commères* de Windsor de William Shakespeare, mise en scène d'Andrés Lima  
du 15 février au 31 mai 2011 – Reprise

*L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mise en scène de Laurent Pelly  
du 2 avril au 19 juillet 2011 – Création

*Agamemnon* de Sénèque, mise en scène de Denis Marleau  
du 21 mai au 23 juillet 2011 – Création

*Ubu roi* d'Alfred Jarry, mise en scène de Jean-Pierre Vincent  
du 3 juin au 20 juillet 2011 – Reprise

*Le Malade imaginaire* de Molière, mise en scène de Claude Stratz  
du 22 juin au 24 juillet 2011 – Reprise

### Propositions

Tarifs 8 et 6 € Placement libre

Dans le cadre des Lectures d'acteurs : mardi 8 février 2011 à 18h, Éric Génovèse ; mardi 5 avril 2011 à 18h, Sylvia Bergé ; mardi 24 mai 2011 à 18h, Clément Hervieu-Léger ; jeudi 23 juin à 18h, Gilles David.

Dimanches 3, 10, 17, 24 et 31 octobre 2010 à 11h, visites-spectacles du comédien Nicolas Lormeau (d'autres dates seront programmées en cours de saison). Tarif 10 €. Limité à 12 spectateurs par visite.

## Théâtre du Vieux-Colombier

### Spectacles

Tarifs de 8 € à 29 €

*Le Mariage* de Nikolai Gogol, mise en scène de Lilo Baur  
du 24 novembre 2010 au 2 janvier 2011 – Création

*La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino, mise en scène de Fausto Paravidino  
du 19 janvier au 20 février 2011 – Création

Rendez-vous contemporains du 3 au 19 mars 2011

*Le Drap* d'Yves Ravey, par Hervé Pierre, mise en scène de Laurent Fréchuret  
3, 4, 5, 9, 6, 8 mars 2011 – Création

*Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois  
11, 12, 16 et 18 mars 2011 – Reprise

*La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges, par Christian Gonon, mise en scène d'Alain Lenglet et Marc Fayet. 13, 15, 17 et 19 mars 2011 – Reprise

Cartes blanches aux Comédiens-Français : 12 février 2011, Suliane Brahim, autour de l'écriture de Patrick Goujon ; 19 mars 2011, Stéphane Varupenne, carte blanche musicale

*Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mise en scène de Marc Paquien  
du 30 mars au 24 avril 2011 – Reprise

*On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, mise en scène d'Yves Beaunesne  
du 11 mai au 26 juin 2011 – Création

### Propositions

Tarifs 8 et 6 € Placement libre.

Dans le cadre des Portraits de métiers, en partenariat avec le Centre national du Théâtre : samedi 29 janvier 2011 à 16h, tapissier ; samedi 21 mai 2011 à 16h, accessoiriste.

Le 29 novembre à 19h, débat sur le thème de la saison : la fidélité. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Le 6 décembre à 21h, soirée hommage à Jean-Louis Barrault. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Le 11 avril à 20h, textes contemporains de la séance au Vieux-Colombier d'Antonin Artaud. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Les 1, 2 et 3 juillet 2011 à 19h *Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains*. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Les 4, 5 et 6 juillet 2011, Les élèves-comédiens. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

### Expositions

Entrée libre, aux heures d'ouverture du théâtre

De septembre 2010 à janvier 2011, *Les décorateurs*

De février à avril 2011, *Les tapissiers*

De mai à juillet 2011, *Les accessoiristes*

## Studio-Théâtre

Spectacles. Tarifs de 8 € à 18 €

*Les Habits neufs de l'empereur* de Hans Christian Andersen, mise en scène de Jacques Allaire  
du 25 novembre 2010 au 9 janvier 2011 – Coproduction Comédie-Française, Studio-Théâtre / Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt

*La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène de Clément Hervieu-Léger  
du 27 janvier au 6 mars 2011 – Création

*À la recherche du temps Charlus* d'après Marcel Proust par Jacques Sereys, mise en scène de Jean-Luc Tardieu  
du 9 au 20 février 2011 – Coproduction Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt / Comédie-Française, Studio-Théâtre

*Poil de carotte* de Jules Renard, mise en scène de Philippe Lagrue  
du 24 mars au 8 mai 2011 – Création

*Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel, Brassens, Ferré par François-René Cristiani, mise en scène d'Anne Kessler  
du 19 mai au 12 juin 2011 – Reprise

*Le Loup / Les Contes du chat perché* de Marcel Aymé, mise en scène de Véronique Vella  
du 23 juin au 10 juillet 2011 – Reprise. Coproduction Comédie-Française, Studio-Théâtre / Théâtre de l'Ouest Parisien

### Propositions

Tarifs 8 et 6 € Placement libre

Dans le cadre des Écoles d'acteurs : lundi 13 décembre 2010 à 18h30, Guillaume Gallienne - lundi 7 février 2011 à 18h30, Michel Vuillermoz - lundi 4 avril 2011 à 18h30, Dominique Constanza - lundi 27 juin 2011 à 18h30, Suliane Brahim.

Les 2, 3, 4, 5 février 2011 à 20h30 et le 6 février 2011 à 14h, *Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains*. Manifestation gratuite. Placement libre

### Expositions

Entrée libre, aux heures d'ouverture du théâtre

De septembre 2010 à janvier 2011, *Croquis d'ateliers* de Jean-Philippe Morillon

De février à avril 2011, *Les tapissiers*

De mai à Juillet 2011, *Sculptures* de Joseph Lapostolle